

DÉCEMBRE 1949

N° 18

# CLUB ALPIN FRANÇAIS



BULLETIN DE LA SECTION  
DE  
*Paris-Chamonix*

VIN  
CEN  
DOM

# Agenda

## TOUS LES JOURS :

Bureaux et Caisse ouverts sans interruption de 9 h. 30 à 19 h., dimanches et fêtes exceptés. Le jeudi, locaux ouverts jusqu'à 19 h. 45. La Section de Paris-Chamonix est ouverte de 12 h. à 19 h. (jeudi, 19 h. 30).

## BIBLIOTHEQUE :

Ouverte tous les jours de 14 heures à 19 heures, sauf mercredis et jours fériés.

## S. C. A. P. :

Pour tous renseignements ou formalités, s'adresser au Secrétariat, de 16 h. à 18 h. 30.

## CULTURE PHYSIQUE :

Tous les mercredis, jeudis et vendredis, de 20 h. à 21 h., 26, rue Buffault (Métro Cadet).

## PHOTOGRAPHIE :

Réunion les 7 décembre et 17 janvier, à 21 heures, au C. A. F.

## SPELEOLOGIE :

Assemblée générale, le 16 décembre, à 20 h. 30. Réunion le 20 janvier, à 21 heures.

## CONFERENCES :

20 décembre : 20 h. 30 à l'Institut Océanographique :  
Grandes Jorasses et Piz Badile, par Gaston Rébuffat.  
10 janvier : au Siège, 7, rue La Boétie, à 20 h. 30 :  
Le Patinage sur glace, par Jean Bourgogne.  
27 janvier : 20 h. 30 à l'Institut Océanographique :  
Melle et Vallée des Etançons, par Félix Germain.

R.V

## BULLETIN

DE LA SECTION DE PARIS - CHAMONIX  
DU CLUB ALPIN FRANÇAIS  
DU SKI CLUB ALPIN PARISIEN  
ET DU SPÉLÉO CLUB DE PARIS  
7, rue La Boétie, PARIS-VIII<sup>e</sup>

Téléph. : ANJOU 54-45  
C. Chèq. Post. 2358.04 Paris  
Club Alpin Français : SECTION DE PARIS

Métro : Saint-Augustin  
AUTOBUS — Lignes n° :  
28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

## J.-A. MARTIN

La radio, puis les journaux, nous ont appris la mort de J.-A. Martin, survenue à bord du « Commandant Charcot », au large du Cap, alors que notre ami se rendait en terre Adélie, avec les expéditions P.-E. Victor.

J.-A. Martin, qui comptait un nombre d'amis extraordinaire, fut une des personnalités les plus actives de notre Section. Membre du Comité de Direction pendant de longues années, il organisa en outre un grand nombre de sorties collectives, surtout à l'étranger. Chacun se plaisait à lui reconnaître un don remarquable d'organisateur, une grande autorité de laquelle il n'excluait jamais une bonne humeur légendaire.

J. A., comme on l'appelait, était un grand ami de la montagne, et ne vivait que pour elle.

Tant est grande notre tristesse et celle de ses nombreux amis, tant sa disparition rapide nous a laissés décontenancés, que nous ne pouvons nous résoudre à rendre hommage à notre ami par un traditionnel « In Memoriam ».

Ses amis les plus intimes, Robert Pommier et Yves Vallette, nous ont fait parvenir de Durban, une des escales du « Commandant Charcot », un portrait de ce J. A. qu'ils connaissaient mieux que nous.

C'est ce portrait d'homme, cet exemple d'homme, que nous publions ci-après sous la signature de ses compagnons de voyage.

Durban, 3 novembre 1949.

Nous n'entendrons plus le rire de J.-A. Martin, ce rire permanent qui chantait au cœur de ses amis. Nous avons trop de chagrin, et pas assez de courage, pour lui consacrer un article avec un commencement, une fin, des paragraphes. Qu'il nous soit simplement permis, à nous qui l'avons connu et aimé, de rassembler quelques souvenirs que nous conserverons comme des fleurs dans les pages d'un livre. Ce livre, ce pourrait être « Le Chemineau de la Montagne », car J.-A. Martin fut lui aussi un chemineau de la montagne, l'un des derniers peut-être. Il admirait d'ailleurs Zwingelstein plus qu'aucun autre, et ceux qui connaissent ces deux hommes et leurs conceptions respectives de l'alpinisme, sont amenés à faire un rapprochement.

Nous n'oublierons pas le visage de J. A. Ses cheveux noirs et plats, ses yeux sombres et bridés, ses pommettes saillantes. Il aimait quelquefois dire en souriant qu'il avait du sang Mongol.

Il était trop intelligent et courageux pour que l'on se sente le droit d'insister sur ces deux qualités. Mais, en plus, c'était un ami foncièrement aimable et dévoué. Il n'aimait vivre que « pour » les autres. Précis, et même quelquefois péremptoire, il ne se trompait jamais dans un jugement, et avait acquis une espèce de certitude qui réconfortait et donnait confiance.

J.A. a fait de la montagne pendant vingt ans sans se trouver une seule fois en danger. D'ailleurs, au fond, il ne faisait pas de la montagne, il vivait en montagne, ce qui est très différent.

Il savait marcher des heures dans la tempête de neige ou la brume sans perdre son chemin. Mieux qu'aucun autre, il lisait l'itinéraire sur un glacier, par intuition. Les centaines de camarades qu'il a emmenés à travers les Alpes Françaises, Autrichiennes, Suisses et Italiennes, ne retrouveront plus un pareil guide.

Lorsque Yves Vallette et moi avons traversé le Spitzberg avec lui en 1946, tirant tous trois notre traîneau, il ne se donnait nullement l'air d'un explorateur, et quand nous le blaguions au sujet de ses vieux skis tout usés, de son veston de ville et de sa cravate (c'est ainsi qu'il était là-bas), il nous répondait :

— Vous savez, il ne faut pas trop se prendre au sérieux.

Vous souvenez-vous la manière qu'il avait d'arriver à la gare lorsqu'il partait en voyage. A la dernière minute, on voyait apparaître et zigzaguer au bout du quai son chapeau marron. Bousculant le chef de train, il courait et sautait sur le marchepied du wagon déjà en marche. Nous ne l'avons jamais vu agir autrement, mais jamais non plus nous ne l'avons vu louper un train.

Toujours affairé, sans cesse en mouvement, il menait souvent plusieurs choses de front. Accrocheur comme pas un, il savait traiter une question à fond, et ne se décourageait jamais. Il aimait de préférence les entreprises difficiles et compliquées, mais ses efforts et sa fatigue étaient toujours récompensés par un résultat positif. Il avait, comme on dit, de la chance, puisque tout lui réussissait, mais je me souviens qu'un jour il m'a dit :

« — Mon vieux, la chance, ça se fabrique sur une enclume, à grands coups de marteau ».

Depuis quelques années, nous avons travaillé ensemble aux Expéditions Polaires. Si nous avons un bateau pour partir en Antarctique, c'est en partie à lui que nous le devons. Ce bateau ayant été acheté à San-Francisco, J. A. s'est fait armateur pour un moment, et a envoyé un équipage français en Amérique pour ramener le navire. Malgré mille difficultés, tout a parfaitement marché, et c'est normal, puisqu'il avait pris cette affaire en mains.

Pour la seconde fois, nous repartions ensemble vers le Sud, avec l'espoir cette fois de débarquer dans l'Antarctique, et d'hiverner. J. A. nous a quittés peu avant le Cap de Bonne Espérance. Il est mort comme il vivait, en homme pressé, sans crier gare.

D'ailleurs, mort ne veut rien dire. J. A. est toujours là, il marche un peu devant nous, voilà tout. Pour Yves et moi, notre cordée de trois existe toujours

Yves VALLETTE - Robert POMMIER.

Un certain nombre de nos camarades se sont déjà groupés en vue d'évoquer le souvenir du regretté « J.-A. ». On peut se renseigner auprès de M. Tony Vincent, 119, rue du Château, Paris (14°).

## CONFÉRENCES

A L'INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE  
195, rue Saint-Jacques, PARIS - V°

**Le Mardi 20 Décembre 1949**  
à 20 h. 30

### GRANDES JORASSES et PIZ BADILE

Conférence avec projections

par **Gaston REBUFFAT**

Guide à Chamonix

et projection du film de G. Rebuffat

### FLAMMES DE PIERRE

**Le Vendredi 27 Janvier 1950**  
à 20 h. 30

### MEIJE et VALLÉE des ÉTANÇONS

Conférence avec projections

par **Félix GERMAIN**

Président de la Section de l'Isère du C. A. F.



Pour la première de ces conférences, une participation aux frais de 50 fr. par personne sera réclamée aux Membres du C. A. F.

Retirer les cartes de participation au Secrétariat de la Section avant le Lundi 19 Décembre et le Jeudi 26 Janvier

**AUCUNE CARTE NE SERA DÉLIVRÉE A L'ENTRÉE DE LA SALLE**

OUVERTURE DES PORTES A 20 HEURES

Les conférences sont réservées aux Membres du C. A. F.  
et la carte de Membre, revêtue de la vignette de l'année, sera exigée  
à la demande de carte d'entrée

## CONFERENCE

au Siège du C. A. F., 7, rue La Boétie

PARIS (8°)

LE MARDI 10 JANVIER 1950, à 20 h. 30

### LE PATINAGE SUR GLACE

La Glace naturelle et artificielle  
Historique du patinage, courses,  
figures, danses sur glace.

Conférence avec projections

de M. Jean BOURGOGNE

Membre de la Section de Paris-Chamonix

### SOIRÉE DU S. C. P. O.

La soirée du groupe Club Alpin du S. C. P. O. aura lieu le 18 janvier à 20 h. 30, à la salle du S. C. P. O., 2, place Valhubert.

Tous nos camarades sont cordialement invités.

### RECTIFICATIONS

#### Certificat d'aptitude aux troupes alpines

Le Bulletin de juin 1949 contenait une erreur matérielle, page 12, dernier alinéa. Il faut lire :

« Les attestations (et non certificats) d'aptitude à l'emploi dans les troupes de montagne seront signées par le Président du C. A. F., sur proposition et avis des présidents de section, accompagnés de la liste des courses et camps d'alpinisme et des performances à ski des intéressés ».

#### Bibliothèque

Une erreur s'est glissée dans le Bulletin d'octobre 1949 au sujet des heures d'ouverture de la Bibliothèque :

Celle-ci est ouverte tous les jours, de 14 heures à 19 heures, sauf mercredis et jours fériés.



## S. C. A. P. SKI CLUB ALPIN PARISIEN

L'Assemblée générale du S. C. A. P., tenue le 26 octobre, a rassemblé de nombreux camarades auxquels il fut rendu compte de l'activité du Club lors de la saison passée. L'Assemblée entendit et approuva les comptes et le rapport moral et réélit les membres sortants du Comité de Direction. Elle entendit le compte rendu des 37 collectives qui ont déplacé 700 membres et acclama le nom des coureurs qui ont fait triompher les couleurs du Club lors de la saison passée, et notamment celui de Monique Mérat, championne de France Universitaire, ainsi que celui de sa sœur Annie et que ceux de nos camarades Pasquio, Beucler, Christian Pighetti, Poulet, Pillot, etc... Le compte rendu de la Coupe des Améthystes 1949 qui rassembla une participation exceptionnelle fut aussi longuement applaudi.

A l'occasion de ces débats, de très intéressants échanges de vues eurent lieu. Pistards et touristes confrontèrent leurs points de vue. Le vote du budget exprima le désir de voir organiser de nombreuses collectives et notamment de haute montagne au printemps; en outre l'Equipe de course se vit attribuer les mêmes crédits qu'en 1948-49; la Coupe des Améthystes 1950 fut également prévue.

A l'issue de l'Assemblée, le Comité élit son Bureau qui reste composé de M. Jacques Klein, Président; Jean de Layre, Vice-Président; Jacques Tuot, Secrétaire Général et Pierre Clémencet, Trésorier.

\*\*

Le Secrétariat est prêt pour la saison d'hiver et nos camarades peuvent dès maintenant y renouveler leur cotisation. Il est rappelé que les membres du S. C. A. P. doivent d'abord mettre à jour leur carte du Club Alpin (Section de Paris). La cotisation S. C. A. P. reste fixée à 200 francs et doit être accompagnée de la licence de la Fédération Française de Ski (100, 50 et 25 francs suivant l'âge; plus de 20 ans, entre 16 et 20 ans et moins de 16 ans). Des possibilités d'assurance seront offertes dans les mêmes conditions que l'année dernière. Des cours de gymnastique préparatoire seront organisés.

Mais surtout un important programme de collectives est déjà prévu pour l'époque de Noël et du Jour de l'An, généralement des 22-23 décembre au 2-3 janvier; les participations individuelles aux frais sont provisoirement estimées ainsi qu'il suit :

— Villeneuve-la-Salle .....	12 jours AR 3° cl.	14.300 et 13.300
— Sauzé (1.375 m.) .....	—	— 11.000 et 10.000
— Moulin-Baron U. N. C. M. (1.300 m.) .....	—	— 9.500 et 8.500
— La Toussuire (1.760 m.) ....	—	— 12.000 et 11.000
— Châtel (1.235 m.) .....	—	— 13.000 et 12.200

(Les catégories ci-dessus sont réservées aux moins de 21 ans.)

- Autriche (précisions non encore connues).
- St-Véran (2.000 m.) 12 jours AR 3° cl. 11.500 (pas moins de 20 ans).
- Miribel-les-Allues (1.600 m.), 12 jours AR 3° cl. 11.500 (par moins de 20 ans).
- Montmin (M. et Mme Gaugry), enfants de 8 à 15 ans, leçons de ski comprises, 12 jours : 14.600; 14 jours : 16.500.

De nombreuses collectives sont en préparation pour janvier et février, notamment pour fin janvier à Villeneuve-la-Salle, pour le Mardi-Gras à Villeneuve-la-Salle (U. N. C. M.) et à la Schlucht, etc... Se renseigner au S. C. A. P.

Par ailleurs, l'Agence de voyages de Mlle Taub permettra comme par le passé de se procurer des places de train et d'hôtel dans toutes les grandes stations françaises et étrangères et offrira de nombreux voyages complètement organisés dans les grands centres et pour toutes les classes d'hôtel, notamment :

France : Alpe du Mont de Lans, Courchevel, Moriond, Megève, Morzine, Vars, Col de Vars, Valloires, Montgenèvre.

Autriche : un choix des plus belles stations à des prix intéressants.

Italie : Sestrière.

Suisse : Les Diablerets (Vaud).

## BUREAU DE TOURISME

Le Bureau de Tourisme de Mlle Taub, a préparé à votre intention de nombreux départs de Noël à Pâques, pour les plus belles stations françaises et étrangères :

France : Noël et Nouvel An : départs 21, 22 et 23 décembre. Retour 3 janvier. — Janvier à mars : départs hebdomadaires.

**Alpe du Mont de Lans, Courchevel, Moriond, Megève, Morzine, Vars, Col de Vars, Valloire, Montgenèvre.**

Quelques prix pour le voyage du 23-12 au 3-1 :

Morzine à partir de 8.400 francs. Vars à partir de 9.700 francs. Valloire à partir de 10.000 fr. Courchevel à partir de 10.800 francs.

Plus voyage 3.000-3.500 francs en 3<sup>e</sup> classe. Installation en hôtel, chambres avec confort. 2<sup>e</sup> et 1<sup>re</sup> classe sur demande.

Autriche : Noël et Nouvel An : 23-12 au 3-1 (éventuellement 21 et 22-12). — Janvier à mars : départs hebdomadaires.

**Gargellen, Lech, Oberlech, Zurs, Saint-Anton, Saint-Christoph, Seefeld, Soelden, Hochsoelden, Obergurgl.**

Prix approximatifs : 23-12 au 3-1 :

Soelden : 13.000. Gargellen : 14.500. Seefeld : 15.500.

Saint-Anton, Zurs, Lech, à partir de 18.500.

Hôtels confortables, voyage en 3<sup>e</sup> classe par la Suisse compris. 2<sup>e</sup> et 1<sup>re</sup> classe et départs individuels sur demande.

Argent de poche dans la limite des 50.000 francs, accordés par l'Office des Changes. Passeport avec visa obligatoire.

Suisse : Les Diablerets, 23-12 au 3-1; 16.400 francs. — Italie : Sestrière.

Janvier à mars : Détails sur demande. Deux semaines complètes à partir de 17.000 francs, voyage compris.

Billets de chemin de fer et locations : Nous nous chargeons comme par le passé de les procurer dans la mesure du possible. Il est recommandé de nous passer commande au moins 15 jours à l'avance.

Renseignements et inscriptions à la Permanence, les mardi, jeudi et samedi, de 15 heures 30 à 18 heures 30.

## UNE BALLADE A LA VISELLE

(2.668 mètres)

Janvier 1947. Huit heures. Courchevel dort encore. Les « skieurs » — du moins les nomme-t-on ainsi — savourent encore dans les bras de Morphée les délices d'un sommeil réparateur. Un bouillard terrible. A cinq mètres, on ne voit rien. Un fin grésil tombe avec un petit bruit sec sur le dos de mon anorak. Un dernier coup de main pour tendre mes peaux. Me voilà prête. Prête à rejoindre mes camarades avec lesquels je pars pour la Viselle. Un peu déçue, devrais-je dire, car la nuit calme, claire et glaciale que j'avais interrogée de ma fenêtre vers 3 heures ce matin, n'a rien tenu de ses promesses.

Je vais retrouver mes coéquipiers, pleins d'ardeur et de feu (ils en auront besoin, car le thermomètre marque —12°). Quatre skieurs. Deux garçons. Deux filles. Deux as, deux... disons skieuses moyennes.

Skis sur l'épaule, pour gagner un peu de temps, nous traversons le champ de neige où, vers onze heures, viendront s'ébrouer la masse des Ecoles de Ski, puis commencerons à grimper entre les pylônes du remonte-pente (seuls témoins du reste de cette manifestation du progrès et de la civilisation) qui doit joindre, en deux étapes, Courchevel au Col de la Loze. Les marches qui se sont creusées dans la neige sont vergrassées et ce n'est pas sans crainte que j'y pose mes pieds. Je sens mes skis bien calés, certes, sur mon épaule, mais pourtant... Il n'en faudrait pas beaucoup pour que l'un deux (soyons optimiste) me lâchât soudainement, et filât à toute allure jusque sur la terrasse du « Slalom », le très fréquenté « night-club » de l'endroit. Les deux premiers pylônes atteints, la montée devient plus raide, le souffle plus court. Voici le troisième pylône. Le quatrième, et nous apercevons ce qu'on nomme les Tovets, appelé aux plus hautes destinées. Là, entre des ruisseaux en robe d'hiver et des sapins en bas âge, un hôtel se dresse. Il n'est pas construit tout à fait, mais on devine déjà ce qu'il sera. Délaisant ces derniers vestiges du monde, nous continuons sans peine notre promenade par le chemin qui sillonne ce chantier abandonné. Puis l'horizon se rétrécit. Le sentier s'achève. La neige scintille. C'est le moment de chausser. Nous n'échangeons que quelques vagues paroles d'encouragement, légèrement protectrices de la part des garçons, et nous abordons la montée. Nous l'abordons lentement cette montée, d'un commun accord d'ailleurs, car l'un de nos collègues a déclaré très gentiment qu'il ne fallait pas « fatiguer les filles ». Nous montons d'abord en direction du Col de la Loze, que nous ne pouvons apercevoir que très faiblement dans la brume, puis virant à gauche, nous pointons sur la Viselle. Nous dépassons, sans les voir, les Chalets de Pralong. La neige est merveilleusement poudreuse. Aucune trace. Un vrai délice pour mon âme parfois poétique, moi qui ne trace pas. Je peux rêver encore parce que la montée est douce. Je contemple l'immensité blanche que seul, le sillon creusé par nos skis, souille de son rail profond. Revenant aux réalités, je songe... à la descente. On ne peut trouver meilleure neige. Voici environ une heure que nous montons, sans échanger un mot. De temps à autre, un souffle, une respiration perdue qui se retrouve.

Ma coéquipière me cède sa place avec un petit sourire gelé par le givre qui tombe toujours. Les garçons se sont relayés. Le travail devient plus dur, la montée aussi, la neige plus profonde. Nous avons dépassé la hauteur des Chalets de l'Arionda desquels, hier, nous avions pu contempler toute les montagnes environnantes. Par malheur, le brouillard persiste. Nous ne verrons rien aujourd'hui. Notre « chef d'équipe », peut-

être pour se reposer une minute, peut-être pour nous faire part de ses connaissances topographiques de la région, tente de nous expliquer que nous devrions voir : « en face tout le massif du Verdon, avec la Croix du Verdon (2.742 m.) », un peu plus sur la gauche le « Merlet » (2.735 m.), vieille connaissance, et plus loin, là-bas, sur la droite, les montagnes de la Vanoise, avec l'Aiguille de Mey et ses satellites. Peine perdue... « Alors, prêts ? On repart ? ». « Dac... Vas-y... O. K. ». Chacun acquiesce selon ses capacités linguales. Et là, ça ne va plus si bien. Montée en biais. Les demi-tours succèdent aux demi-tours. Déjà, je me suis affalée dans la neige, mes skis s'étant coincés l'un sur l'autre. Le demi-tour est une chose que l'on néglige toujours lorsqu'on commence à voler de ses propres « ailes », et qui pourtant est d'une utilité... Tiens, voilà N..., ma camarade, dans une situation délicate. Une main masculine se tend, elle est sauvée.

Nous soufflons. Nous souffrons. Nous avons froid. Mais nous sommes fières. Nous sommes maintenant au pied de la partie supérieure du couloir, ce fameux couloir que des Ames bienveillantes m'ont fait miroiter comme les portes de l'enfer.

La neige est encore plus profonde. Nous ne voyons même plus nos skis complètement recouverts sous l'épais tapis. Pour dire quelque chose, je lance, tout en m'arrêtant, aux garçons dont la souffrance est à peine visible : « Vous voulez que je trace un peu ? »... Un grognement lointain fut la seule réponse... Au fond, tant mieux. J'ai déjà assez de mal à avancer. Quelques minutes plus tard, un des garçons se retourne : « Ça va ? ». — « Oui, oui », ça marche (doûcement mais sûrement). « On ne sera jamais là-haut avant 13 heures », déclare l'autre, pessimiste. Ma co-équipière, elle, n'a plus l'air d'aller du tout. Elle s'est arrêtée, quelques dix mètres plus bas, appuyée sur ses bâtons. Gentiment, nos cavaliers s'arrêtent, l'un d'eux redescend pour la rejoindre. Une trêve. Elle arrive à temps, peut-être, pour moi. Pourtant non. La fatigue que j'ai éprouvée un peu plus bas s'est dissipée. Les deux autres se remettent en route. Ils se sont restaurés avec un petit coup d'extrait de sureau... « Qu'est-ce que vous avez bu ? demandai-je alors d'un ton indifférent. » Tiens, la voilà qui va se sentir fatiguée », me répond-t-on ironiquement. « Allez, bois un coup ». Je ne me le fais pas dire deux fois. Et j'avoue même une fatigue exagérée pour doubler la dose. Mais l'heure n'est pas aux plaisanteries.

Le Col de la Viselle est maintenant visible à travers le brouillard. Mais plus nous montons, plus il semble s'éloigner. Après les derniers efforts toujours plus vifs quand on touche presque au but, nous surgissons sur la crête du Col. Une toute petite terrasse de neige qui d'un côté plonge sur la pente que nous venons de quitter, et de l'autre, sur le Pas du Lac, le Massif de la Saulire. Un pâle soleil éclaire notre succès... Il n'est que 12 h. 30... Ce n'est pas un record... Mais à quoi bon... Il ne s'agissait pas d'une étape contre la montre, mais d'une simple ballade où chacun pouvait goûter les plaisirs d'une récréation dans un domaine dédaigneux des petites bassesses humaines.

Mais pour le moment, la plus saine psychologie commande une légère collation. Nous avons déchaussé les peaux, bien vite, pour qu'elles ne gèlent pas plus qu'elles le sont déjà. Le froid est intense. Nos pieds frappent sans cesse la neige où nous parvenons chacun à faire un petit trou pour nos deux pieds. Sans attendre nous rechaussons les skis. Dans cette position verticale, nous nous restaurons. Très vite d'ailleurs. Puis ne voulant pas déclarer forfait, nous attaquons les derniers cinquante mètres qui nous porteront au faite, proprement dit, de la Viselle. Là, encore, nous déchaussons, car les derniers mètres ne sont qu'une question d'escalade, bien modeste. La neige, complètement soufflée par le vent, ne recouvre même pas le rocher. Petite minute

enivrante, grisante, que le vent nous empêche de commenter. Bien vite nous redescendons, presque allègrement. Petite étape au col, duquel nous contemplons une dernière fois le versant opposé, et que nous allons quitter pour nous jeter...

Et oui, car sans plus attendre, notre leader s'est lancé, sûr de lui dans la descente. Auparavant, il nous a donné ses instructions. Nous le suivrons, de loin, et son co-équipier fermera la marche, ramassera les trainards (du moins l'avons-nous, ma camarade et moi compris facilement). La montagne est un bon exercice d'assouplissement des caractères rétifs.

Il a filé. Comme il est déjà petit. Allons, c'est mon tour. Le couloir de la Viselle... La première partie est dure... Vous verrez... J'entends encore cette phrase. Elle résonne... Pouf... Tiens, celle-là aussi, elle a résonné. Par fractions, par portions, j'arrive à rejoindre le grand chef. Nous sommes déjà bien bas. Quand je songe au mal que je me suis donnée à la montée... Enfin, c'est passé. Et le groupe se reforme. Nous repartons. Nullement question de « schuss ». A l'indignation de nos partenaires masculins, il nous arrive parfois, aux lieu et place d'un christiania ou d'un stem stylé, de faire... un... non, au fond, c'est honteux... D'arrêter comme nous pouvons. Nous sommes aveuglés par la blancheur de la neige. Le brouillard atténue les formes, et les monticules de neige qui se sont formés sous le vent ne sont visibles que lorsque nous arrivons dessus... Il est trop tard, alors... Car n'ayant pas d'avancée, n'ayant pas rectifié la position des genoux, hop... et nous voilà par terre. Tiens, un des garçons, est tombé. Deux skis en l'air. Une boule. Une tête toute blanche. Il repart déjà. Le plus dur est passé. Alors, là, commence sur un parcours de deux à trois kilomètres la descente du couloir, mais ce couloir qui en réalité est un petit chemin entre deux talus où les skis ont fait eux-mêmes leur trace. Là je goûte vraiment le plaisir de la descente. Songer que je peux me laisser glisser, « presque » debout sur mes skis, gagner peu à peu de la vitesse en sachant qu'au bout j'aurais un endroit bien plat pour m'arrêter... Mes pensées vont moins vite que mon corps. Je n'ai même pas le temps de fixer une impression de cet envol (car il me semble vraiment que je plane), que j'aurais pu conserver ensuite. Le chemin s'élargit. J'ai dû de nouveau rencontrer la terre (au sens figuré du mot...) car je me retrouve soudain devant un chalet répondant au nom du Biolley, les yeux pleins de larmes, larmes du froid et du vent, larmes de la vitesse, et peut-être aussi larmes de regret. Celui de n'avoir pu continuer ce rêve. Ce rêve blanc. Ce rêve silencieux.

Pour nous tous, maintenant, la descente est achevée. Ce qui nous reste à faire, nous le savons. Nous connaissons le chemin, les yeux fermés.

Ce sera bientôt la forêt, si nous voulons savourer la « joie » d'entrevoir de très près des sapins gênants, ou la descente par la piste, cette piste, faite et refaite, bouleversée de traces gelées. Ce sera l'arrivée sur la route de Courchevel, cheveux en broussaille, visages hâlés, sourires joyeux. Tous sains et sauts. Tous pleins de santé et déjà oublieux des fatigues de la montée.

Janvier 1947. Quinze heures. Courchevel ne dort plus. Les « skieurs » évoluent sur les pistes. Le brouillard est parti. Le grésil s'est arrêté. Quatre skieurs. Deux garçons. Deux filles. Deux as, qui se sont affirmés. Deux skieuses... moyennes, au pantalon bien blanc...

La neige à ses secrets  
Le ski à son mystère...

Marthe BRIARD.

## COTISATION 1950

Ainsi que nous le faisons chaque année à pareille époque, nous publions ci-dessous un tableau détaillé indiquant les différentes catégories de cotisations.

Selon l'usage également, le Trésorier vous demande de bien vouloir en acquitter le montant dès la parution du présent Bulletin, soit :

- par versement direct à la caisse de la Section.
- par mandat de versement aux chèques postaux.
- par virement postal au compte « PARIS 2358-04 », Club Alpin Français, Section de Paris ».
- par chèque barré, émis au nom du Club Alpin Français.

Vérifiez donc soigneusement la catégorie à laquelle vous appartenez et la cotisation qui s'y rapporte.

Vous remarquerez, je l'espère, que les chiffres sont les mêmes que ceux de l'année dernière, et ceci malgré les lourdes incertitudes qui pèsent sur notre budget futur.

N'oubliez pas, en outre, qu'en vous libérant rapidement de cette corvée obligatoire, d'une part, vous vous éviterez des frais de recouvrement élevés, d'autre part, vous faciliterez la trésorerie de votre Section.

P. CLEMENGET.

T. — Membres ordinaires .....	821	»
T.H. — Membres hors de France .....	881	»
M. — Membres âgés de moins de 25 ans .....	571	»
M.H. — Membres âgés de moins de 25 ans, hors de France .....	631	»
T.A. — Membres ayant 30 années consécutives de titularisation .....	571	»
T.A.H. — Membres ayant 30 années consécutives de titularisation hors de France .....	631	»
D. — Femmes de membres .....	418	»
M.P. — Mineurs enfants de membres .....	418	»
(Ces deux catégories ne reçoivent par « La Montagne »)		
A.S. — Membres faisant partie d'une autre Section à laquelle ils paient la cotisation centrale 420 francs; (Dans cette catégorie, D.A.S. et M.P.A.S. : 218 francs; M.A.S. et T.A.A.S. : 248 francs).		
E.F. — Etrangers habitant la France .....	821	»
Membres du S.C.A.P. :		
Au-dessus de 20 ans :		
Cotisation .....	200	»
Vignette F.F.S. ....	100	»
	300	»
Moins de 20 ans :		
Cotisation .....	200	»
Vignette F. F. S. ....	50	»
	250	»
Moins de 16 ans :		
Cotisation .....	200	»
Vignette F.F.S. ....	25	»
	225	»



## LES NOUVELLES DE LA SECTION

### ALPINISME

L'été prochain, la Section a l'intention d'organiser des petits groupes alpins.

Ceux-ci comprendraient deux ou trois moniteurs, quatre jeunes alpinistes déjà entraînés et quatre débutants.

Nous faisons appel à ceux de nos camarades susceptibles d'être moniteurs; ils auraient à diriger ces petits groupes sans pour cela que ce soit une gêne dans leur saison alpine. La Section leur fournira toute l'aide matérielle nécessaire.

Prière de se faire connaître en donnant son nom à Mlle Hugé à la Section de Paris.

### ÉCOLE D'ESCALADE ET CAMP D'ALPINISME ÉTÉ 1950

Les membres désirant participer l'été prochain aux camps d'alpinisme organisés par la Section de Paris devront demander leur inscription au groupe d'entraînement de l'École d'escalade.

Les sorties seront communes pour tous les grimpeurs, mais ceux du groupe d'entraînement seront pris à part par les moniteurs qui dirigeront les camps de cet été.

Nous insistons sur l'intérêt qu'il y a pour tous les grimpeurs qui veulent faire de rapides progrès à s'inscrire au groupe d'entraînement. Seuls, ceux-ci pourront être acceptés aux camps de l'été prochain.

S'inscrire auprès de Mlle Hugé, à la Section de Paris.

### SOLIDARITÉ ALPINE

Un incendie a complètement détruit la demeure du jeune gardien du refuge Caron, en août dernier.

Ce garçon si sympathique, qui a de nombreux camarades parisiens, s'est ainsi trouvé au lendemain de son mariage, dans un grand embarras.

La plupart des sections de province ont ouvert une souscription pour aider notre camarade Emile Cortial.

A notre tour nous invitons nos camarades à faire un geste de solidarité montagnarde, en rapport avec leurs moyens.

Adresser les versements à : M. Georges, Président de la Section de Briançon du C. A. F., Compte chèques Postaux 396-11 Marseille, en spécifiant : Secours gardien Caron.

Nous les remercions bien vivement à l'avance.

### LA CÔTE CATALANE A PAQUES

Notre collègue le Docteur Dupouy, organisera pour Pâques, une sortie cyclo-pédestre : « La Côte Catalane, de Cerbère à Barcelone ». Détails dans notre prochain bulletin.

## CULTURE PHYSIQUE



Les cours de culture physique du Club Alpin ont lieu régulièrement les mercredis, jeudis et vendredis de 20 à 21 heures, à l'Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault, aux conditions suivantes : 300 fr. par mois, douches chaudes comprises, à raison d'une leçon par semaine. S'inscrire sur place.

Les membres du Club qui ne peuvent assister à ces cours du soir trouveront dans la journée la possibilité de s'entraîner de 8 heures à 13 heures et de 16 heures à 20 heures. Le meilleur accueil leur sera réservé et des conditions spéciales leur seront faites par nos camarades Durand et Nicaut, directeurs du cours.

## PHOTOGRAPHIE



Les séances auront lieu les mercredi 7 décembre et mardi 17 janvier, à 21 heures.

Critiques amicales des photos de vacances (prière d'apporter des épreuves). Conseils sur la prise de vue aux sports d'hiver. Débutants et photographes confirmés sont cordialement invités.

## SPÉLÉOLOGIE



L'Assemblée générale du groupe des spéléologues aura lieu le vendredi 16 décembre, à 20 heures 30, au siège du C. A. F., 7, rue La Boétie.

D'autre part le 20 janvier 1950, le Comité se réunira à 18 h. 15 et les autres membres à 21 heures.

F F S G

## PATINAGE

F F S G

Comme l'an dernier, vous obtiendrez, sur présentation de la carte fédérale de la Fédération Française des Sports de Glace, à laquelle le C. A. F. est affilié, d'importantes réductions sur le prix d'entrée des patinoires.

Si vous êtes déjà titulaire de cette carte, déposez là dès maintenant au Secrétariat de la Section de Paris qui se chargera de faire apposer la vignette 1949-1950. Cotisation fédérale : 200 francs.

Pour obtenir la carte fédérale, les nouveaux adhérents à la F. F. S. G. remettront, en outre, une photographie format identité.

La licence de la fédération vous sera délivrée, sur votre demande, si vous désirez prendre part aux compétitions et concours de patinage de figures, patinage de vitesse ou hockey.

Renseignez-vous au Secrétariat de la Section.

## PETIT COURRIER

Recherchons, Paul X..., 1 m. 80 environ, rouquin, coiffé en brosse, qui a fait un stage U.N.C.M. au Champel, du 30 juin au 13 juillet, pour échange photos. Ecrire à Rougeron, 8, rue Jean-Jaurès à Noisy-le-Sec (Seine).



## SAISON D'ÉTÉ 1949

Il est difficile en quelques lignes de faire un compte rendu détaillé des camps organisés cet été par la Section Paris-Chamonix du C. A. F.; nous nous contenterons donc d'en donner un aperçu et de signaler les principales performances réalisées par nos camarades de Paris. Nous nous excusons dès maintenant auprès de tous ceux ayant pris part à ces activités des erreurs ou omissions qui ne manqueront pas de se glisser dans ce texte, quelle que soit sa brièveté.

### Principales collectives :

Nous citerons tout d'abord le principal camp que nous avons dirigé en collaboration avec la Section Montagne des Scouts de France (25 de ses membres) et qui réunit 15 membres de la Section de Paris du C. A. F. Ces derniers ne participèrent pas de façon permanente au camp qui dura du 15 juillet au 15 août, mais y séjournèrent en moyenne une dizaine de jours chacun. Ce fut le mois d'août qui les vit arriver les plus nombreux.

Le camp eut lieu à Chamonix : jusqu'à la fin juillet, ce fut un dortoir aux Pèlerins (près de Chamonix) qui nous abrita, et à partir de cette date un camp sommaire fut installé au Montenvers.

Les membres du C. A. F. réalisèrent plus de 30 courses différentes, de difficulté variable, allant de la traversée des Petits Charmoz jusqu'à la face nord des Drus en passant par les Courtes, les Aiguilles Dorées, etc...

La collective dirigée par Jean Van Aertryck a été hébergée par l'Ecole Nationale d'Alpinisme aux Praz de Chamonix du 9 juillet au 30 juillet. Malgré le petit nombre de participants, 10 au total, elle a réussi un ensemble de courses nombreuses et de grande difficulté. Signalons parmi elles :

Traversées des Aiguilles du Diable; Voie Ryan de l'Aiguille du Plan; Face nord de l'Aiguille d'Argentière; Arête est du Crocodile; Arête sud de la voie de Peuterey.

Au sujet de l'organisation matérielle, nous donnons les conclusions de M. Van Aertryck :

Le stage a été facilité par la parfaite organisation de l'Ecole des Praz et les conseils techniques et précis de son directeur, M. Jean Franco : il est souhaiter un autre stage pour 1950.

Monsieur Pierre Mercier a dirigé le camp d'Alpinisme qui eut lieu en Oisans, du 14 juillet au 6 août; il comprenait 5 moniteurs et 15 élèves de forces diverses.

Saison très complète où plus d'une quinzaine de courses ont été effectuées dont certaines originales et quelques belles classiques.

Ecrins depuis Caron; Aiguille Dibona par la voie Boell; Meije en traversée, entre autres.

La collective de M. Challande eut lieu du 30 juillet au 13 août. Elle avait comme but principal des promenades géologiques; malgré tout, elle a fait quelques courses, notamment l'Aiguille de l'M; la Persévérance et le Mont Blanc.

Quatre camps ont été organisés avec l'Union Nationale des Centres de Montagne. Ces camps étaient destinés aux jeunes alpinistes voulant prendre contact avec la montagne : initiation et information.

Ils eurent lieu dans les centres suivants :

- 1° La Chapelle-en-Valgaudemar, du 10 au 23 juillet;
- 2° Les Contamines qui admit 46 stagiaires, du 23 juillet au 5 août.
- 3° Samoens, du 23 juillet au 5 août, avec 20 stagiaires;
- 4° Saint-Sorlin d'Arves, camp du 8 au 21 août, 31 stagiaires.

Dans l'ensemble, les stagiaires furent très satisfaits de l'organisation matérielle (nourriture, installation) et de l'esprit du camp.

Enfin, les collectives organisées à Chamonix par le Chalet du C. A. F., groupèrent 398 participants.

A l'étranger, signalons le camp organisé par notre camarade Tony Vincent, dans le Tyrol autrichien du nord, dans le Karwendel et le Wetterstein, du 14 août au 31 août.

Il groupa 10 participants qui, malgré le mauvais temps (9 jours de pluie dont 6 consécutifs), purent réaliser 23 courses, encadrées en partie par 1 guide et 2 aspirants-guides autrichiens. Ils firent notamment :

Face S.-E. de la Flerschbank;  
Lench Sturm; Face est de la Flerschbank; Face W de la Torenkirchl (voie Dueller).

Mademoiselle Jeanine Boisseau a organisé du 13 juillet au 1<sup>er</sup> août un camp dans la région Jungfrau-Valais qui groupa 14 membres. Parmi les réalisations, signalons :

Ennefluh; Finsteraarhorn; Strahlhorn; Dent Blanche.

Signalons également la collective organisée par le Docteur Dupouy, dans les Dolomites; tout en ayant un but touristique, elle accomplit quelques excursions dont certaines par mauvais temps.

#### Principales performances :

La saison alpine a été particulièrement brillante pour nos camarades parisiens.

La cordée Couzy-Schatz accomplit notamment l'ascension du Mont Blanc par l'itinéraire de la Sentinelle Rouge, la voie directe de la face ouest de l'Aiguille Noire de Peuterey, dont la seconde avait été réalisée par notre camarade Bernard Pierre avec le guide Gaston Rebuffat; malheureusement, Couzy et Schatz ne purent atteindre le sommet; après avoir passé le passage clé sous lequel ils avaient bivouaqué, ils durent faire demi-tour à cause de la tourmente et redescendre dans de très dures conditions, troisième ascension de la paroi S.-W. de la Marmolada, cinquième ascension de l'arête S.-W. (voie Audrich) de la Torre Venezia.

Signalons la première ascension de la face S.-W. du Cardinal par MM. Allain, F. Aubert, A. Fix et J. Rousseau; la seconde a été effectuée par notre camarade Bastien avec K. Gurékian. Première ascension de la partie supérieure de la face W. du Moine par R. Ferlet, J. Poincenot et G. Poulet.

Le glacier Nord du Plan a été gravi notamment cet été par J. Isberia et M. Girard, A. Fix et Rangaud. Bernard Pierre toujours avec Gaston Rebuffat, en dehors de la seconde de la face ouest de la Noire de Peuterey, a réalisé la première ascension de l'arête nord de l'Aiguille des Deux Aigles.

La paroi N.-E. du Piz Badile a été à la mode cet été. On se souvient que la 2<sup>e</sup> ascension avait été réussie l'année dernière par B. Pierre et G. Rebuffat avec 2 bivouacs. La 4<sup>e</sup> ascension a été réussie cet été avec 1 seul bivouac par nos camarades R. Ferlet, M. Herzog, J. Poincenot et G. Poulet.

1<sup>re</sup> ascension de la pointe centrale de Frebondre par l'arête W. par J. Isberia et L. George. Le grand couloir N.-E. du Mont Blanc du Tacul a été gravi par R. Ferlet et J. Poincenot, accompagnés de P. Leroux (6<sup>e</sup> ascension).

Signalons enfin dans les Dolomites les deux ascensions effectuées avec G. Rebuffat de la Cima Piccola de Lavaredo, par l'arête Jaune, par J. Oudot et J. Mignon.

Avant de tirer un enseignement de la saison passée, il serait bon que nous mettions en lumière les principes qui nous ont conduits dans l'organisation et la marche du camp que nous avons été amenés à diriger cette année pour la Section Paris-Chamonix du C. A. F.; ce sont ceux mêmes que nous avons toujours appliqués lors des camps des années précédentes et dont l'efficacité s'est imposée à nous.

Laisser à chacun le maximum d'initiative, tel est le principe qui résume tous les autres.

Une bonne formation alpine sera acquise d'autant plus facilement par les futurs alpinistes qu'ils auront dès le début été habitués à conduire eux-mêmes leurs courses. La liberté que l'on peut goûter en montagne est un des intérêts de l'alpinisme, les débutants eux-mêmes s'en rendent compte : ils préfèrent mener une course facile que d'être conduits, tirés, ficelés, dans une course plus difficile.

Le rôle des moniteurs? Ils prendront en charge les débutants, au moins dans une de leurs premières courses et auront aussi à cœur d'emmener de temps en temps les meilleurs stagiaires dans des courses plus difficiles. Mais leur principale activité sera de guider leurs camarades dans le choix et l'exécution de leurs courses.

Pour laisser une grande liberté aux stagiaires et s'assurer en même temps une bonne marche du camp, il faut être ferme sur certains points : obligation de soumettre son programme de courses, de le modifier si cela est nécessaire et, surtout, si les moniteurs ou le chef de camp le jugent mal adapté au niveau des participants.

Cette année, la Section a organisé moins de camps de type purement alpin que les années précédentes, et cela par manque d'encadrement. Les camps organisés ont été surtout d'un niveau au moins équivalent à ceux des saisons passées; ces courses, pour la plupart, groupaient des gens qui se connaissaient déjà, et ont fonctionné à peu près sur les bases que nous avons exposées.

Nous sommes persuadés qu'il sera possible l'année prochaine d'en organiser un plus grand nombre si d'autres membres de la Section, déjà bons alpinistes, acceptent de se grouper à plusieurs pour emmener avec eux des camarades moins expérimentés.

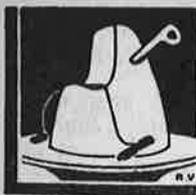
Il y a lieu d'autre part d'attirer l'attention sur l'importance de l'entraînement d'escalade : la plupart des courses difficiles ont été effectuées par les meilleurs grimpeurs de Bleau, qui le plus souvent ont suivi un entraînement très régulier durant toute l'année.

Cet entraînement permet non seulement d'exécuter des courses plus difficiles mais surtout, et cela est capital, donne une grande sécurité en montagne : facilité pour les passages difficiles, diminution de fatigue par une meilleure technique, etc...

C'est pourquoi dès cette année nous allons grouper dans les écoles d'escalade les jeunes gens qui désirent participer aux courses de l'été prochain. Ils pourront ainsi s'entraîner durant toute l'année avec ceux de nos camarades qui voudront bien faire partie de l'encadrement de nos camps et prendre des responsabilités dans ce nouveau groupe d'entraînement de l'Ecole d'Escalade de la Section de Paris.

J. MARVAUD,

Président de la Commission d'Escalade et d'Alpinisme.



## GROUPE NORMAND

*Siège social :*

44. rue Philibert-Caux, Bihorel-lès-Rouen

*Permanence :* 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis du mois, à 20 h. 30, au Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, à Rouen.

*Sous-Groupe Havrais :*

M. R. Maurice, 17, rue Anfray, Le Havre.

*Sorties collectives.* — 11 décembre : Malaunay, Forêt Verle, La Muette, Isneville, Fontaine-sous-Préaux, La Madeleine, Bihorel. 22 km. Comm. Mlle R. BARBIER.

11 décembre : Malaunay, Forêt Verte, La Muette, Isneville, Fontaine-sous-Préaux, La Madeleine, Bihorel. 22 km. Comm. Mlle R. BARBIER.

18 décembre : Forêt de Roumare, Val de La Haye, Grand-Couronne. 20 km. Com. M. M. MAINPIOT.

15 janvier : Bourg-Achard, Barneville, Yville, Le Mesnil-sous-Jumièges, Jumièges, Duclair. 25 km. Comm. Mlle S. GOUGEON.

29 janvier : Mesnil-Esnard, Saint-Adrien, Gouy, Les Authieux, Oissel, Orival, Molineaux, Grand-Couronne. 25 km. Comm. M. L. LEROUX.

12 février : Barentin, Villers-Ecalles, Fauteuil de Gargantua, Duclair, Forêt du Trait, Vallon de Saint-Wandrille, Caudebecquet. 30 km. Comm. M. TAHON.

6 février : Pont-Saint-Pierre, Le Thuit, Val Saint-Martin (maison forestière), Le Petit-Andelys, Forêt des Andelys, Courcelles-sur-Seine, Gaillon (station Gaillon-Aubevoye). 32 km. Comm. M. M. RIVES.

12 mars : Igoville, Tourville, Les Authieux-lè-Port-Saint-Ouen, Gouy, Saint-Aubin-Celloville, Inglemare, Belbeuf, Saint-Pierre-de-Franqueville, Saint-Aubin-Epinay, Darnétal, Bihorel. 30 km. Comm. M. L. LEROUX.

26 mars : Pont-de-l'Arche, Forêt domaniale de Bord, Le Rond de France, Rond-Royal, Postes, Val Asselin, Saint-Pierre-les-Elbeuf, Elbeuf. 25 km. Comm. M. C. MAINPIOT.

Inscriptions et renseignements à la permanence précédente.

*Soirées.* — La première réunion a eu lieu le samedi 19 novembre. M. Godde y présenta une causerie sur « les Montagnes du Sahara », accompagnée de projection de vues photographiques et d'un film pris lors d'un des voyages qu'il a faits au pays des Touaregs.

*Bibliothèque.* — Le service de prêt des ouvrages aura lieu à la permanence, où Mlle M. R. Decoularé-Delafontaine se tiendra à la disposition des membres pour la remise des livres et guides.

*Cotisations.* — Le trésorier reçoit à partir de maintenant les cotisations de l'année 1950. Compte chèques postaux : Rouen 259-72, à l'adresse 4, rue Saint-Michel, à Rouen.

*Collective d'hiver.* — Les membres qui désirent participer à cette collective (région des Contamines) sont invités à se faire connaître dès maintenant.

## GROUPE DE BRETAGNE

*Siège social* chez M. Perrier, 6, rue Edith-Cawell, Rennes

L'Assemblée générale annuelle aura lieu le 9 février, à 20 h. 45, au siège social. Ordre du jour : Elections et élaboration du programme des sorties de printemps.



## ESCALADE

(Voir instructions générales page 18)

Pour toutes les sorties, l'horaire et les détails sont affichés au Club au début de la semaine précédente.

Pour y prendre part et pour s'inscrire au billet collectif, il est indispensable d'être inscrit à l'Ecole d'Escalade.

Même si vous ne participez pas au billet collectif, il faut vous inscrire pour chaque sortie.

Pour toutes sorties, il est toujours possible aux campeurs de rejoindre sur place le dimanche matin.

Les grimpeurs doivent être munis d'espadrilles à semelle de caoutchouc, d'un petit tapis, d'un « popoff » (résine pilée) et, si possible d'une corde.

## COLLECTIVES D'ESCALADES

(ouvertes à tous)

*Dimanche 4 décembre.* — CUVIER, Comm. M. COUTANT.

*Dimanche 11 décembre.* — SANGLIER, PETIT BOINVEAU. Comm. M. BOUILLON.

*Dimanche 18 décembre.* — DEMOISELLES. Comm. M. AUCHERE.

*Dimanche 8 janvier 1950.* — RANDONNEE ET ESCALADES A BLEAU. Comm. M. Tony VINCENT.

*Dimanche 15 janvier.* — FRANCHARD. Comm. M. COUTANT.

*Dimanche 22 janvier.* — APREMONT. Comm. Mlle Y. LACROIX.

*Dimanche 29 janvier.* — TROIS PIGNONS. Comm. M. LHOSTE.

*Dimanche 5 février.* — ROCHERS D'AVON ET BOULIGNY. Comm. M. P. MERCIER.

*Dimanche 12 février.* — FRANCHARD. Comm. M. MAURICE.

## ECOLES D'ESCALADES

*Dimanche 4 décembre.* — ROCHER DU PENDU ET SANGLIER. Comm. M. ROUILLARD.

*Dimanche 11 décembre.* — DEMOISELLES. Comm. M. P. MERCIER.

*Dimanche 18 décembre.* — CHAMARANDE. Comm. M. CAMBIER.

*Dimanche 8 janvier 1950.* — CUVIER. Comm. M. DEGOIS.

*Dimanche 22 janvier.* — CUVIER. Comm. M. ROTHE.

*Dimanche 5 février.* — FRANCHARD. Comm. M. DEGOIS.

*Dimanche 12 février.* — CUVIER. (Groupe Merveille). Comm. M. SUDRAT.

## PERFECTIONNEMENT

(réservées aux grimpeurs capables de réussir des voies du « 4<sup>e</sup> degré »)

*Dimanche 4 décembre.* — CUVIER. C. A. C.

*Dimanche 8 janvier.* — CUVIER. C. A. C.

*Dimanche 5 février.* — CUVIER. C. A. C.



# EXCURSIONS

Programme du 4 Décembre 1949 au 12 Février 1950

Pour toutes les excursions annoncées dans ce programme, il est absolument nécessaire de s'informer au Club des horaires et des modifications éventuelles.

Les rendez-vous pour toutes les excursions auront lieu 20 minutes avant le départ du train, aux points suivants :

**Gare de l'Est.** — Pour les trains de banlieue, dans le hall des guichets face au kiosque à journaux.

**Gare du Nord et Gare de Lyon.** — Au croisement des deux galeries.

**Gare Montparnasse.** — Au premier étage, sous l'horloge, côté bureau de location et renseignements.

**Gare d'Austerlitz.** — Devant l'horloge intérieure.

**Gare d'Orsay.** — Devant le buffet.

**Gare des Invalides.** — Devant le guichet des billets.

**Gare Denfert-Rochereau.** — Devant le guichet des billets.

**Gare Saint-Lazare.** — En haut de l'escalier de la cour du Havre.

## BILLETS COLLECTIFS

Pour toutes les excursions dominicales comportant un billet collectif, les adhérents devront s'inscrire et verser le montant du trajet de chemin de fer au plus tard le jeudi soir précédant l'excursion avant 19 heures. Pour les voyages nécessitant la location des places, le délai d'inscription et de versement sera de dix jours.

**NOTA.** — Les rendez-vous dans les gares ont lieu aux points indiqués plus haut, vingt minutes avant le départ du train.

Nous spécifions que les adhérents inscrits au billet collectif qui ne se seront pas présentés au rendez-vous dans le délai ci-dessus, ne seront pas attendus par le Commissaire.

Les sorties précédées d'un ■ comportent le camping

**Dimanche 4 décembre.** — I. — **EN PAYS DE SEREINE.** Comm. M. STIERS. Dép. P.-L.-M. 7 h. 45 pour Nemours 9 h. 09, Rochers de Beaugard, Bois de Nanteau, Résurgence du Lunain, Château Saint-Ange, Montagne de Train (Tour), Moret-sur-Loing 18 h. 52. Paris 20 h. 03. 32 kms. (E.-M. Fontainebleau N.-E. et Sens N.-O.). Collectif 335 frs.

II. — **FORET DE RAMBOUILLET.** Comm. M. BOUILLON. Dép. Montparnasse 8 h. 58 pour Epervon 10 h. 09, Mittainville, Butte à l'Ane, Saint-Léger, Etang de Coupe-Gorge, Rambouillet 18 h. 13. Paris 19 h. 13. 30 kms (terrain varié). Coll. 239 frs.

III. — **LA FORET D'ERMENONVILLE.** Comm. M. HOUSSIN. Dép. Nord 7 h. 25 pour Le Plessis-Belleville 8 h. 28, car à 8 h. 45 pour Ermenonville 9 h. 10, Tombeau de Jean-Jacques Rousseau, le Désert, La Mer de Sable, l'Abbaye de Chaalis, d'Ermenonville à Senlis par la forêt. Retour : Senlis 17 h. 24. Paris 18 h. 57. 20 kms. Pas de coll. 278 frs.

**Samedi 10 et dimanche 11 décembre.** — **FORET DE CARNELLE.** Comm. M. J. LEMOINE. Dép. Nord samedi 10 à 13 h. 20 pour Presles 14 h. 16, Montsoul, La Fontaine-au-Roi, Etang des Pélikans, Poteau de Carnelle, Noisy-sur-Oise (camp ou auberge), Poteau de la Motte, La Pierre Turquoise, Montsoul-Maffliers 18 h. 47. Paris 19 h. 28. 15 kms par jour. Pas de coll.

**Dimanche 11 décembre.** — I. — **AUTOUR DE MELUN.** Comm. M. CLÉMENT. Dép. P.-L.-M. 9 h. 10 pour Melun 9 h. 44, Château de Vaux-le-Vicomte (si possible visite du parc), Sivry, Courtry, Fontaine-le-Port, Chartrettes, Melun 18 h. 23. Paris 18 h. 57. 30 kms. (E.-M. Melun S.-E.). Coll 199 frs.

II. — **EN HUREPOIX.** Comm. M. POLLE-DEVIÈRMES. Dép. Austerlitz 8 h. 06, Lardy 8 h. 53, Saint-Sulpice-de-Favières, Saint-Chéron, Les Loges, Dourdan 17 h. 31. Paris Austerlitz 18 h. 43. 28 kms. (E.-M. Melun S.-O.). 324 frs ou 237 frs si coll.

III. — **ARBONNE A MILLY.** Comm. M. A. de GOUVENAIN. Dép. 8 h. 50 pour Melun 9 h. 34. Car à 9 h. 50 pour Arbonne 10 h. 35, Drei Zinnen, Laris qui Parle, Les Cent Marches, Coquibut, Milly 19 h. 15. Corbeil 20 h. 10, 20 h. 22. Paris 20 h. 51. 20 kms. Coll. 172 frs plus car.

**Samedi 17 et dimanche 18 décembre.** — **FORET DE FONTAINEBLEAU.** Comm. M. DEBOIS. Dép. P.-L.-M. samedi 18 h. 34, pour Bois-le-Roi 19 h. 23. Camp à la Vallée de la Solle. Déjeuner à Recloses. Marche à la boussole en terrain varié. Fontainebleau 17 h. 34. Paris 18 h. 57. 30 kms. Coll. 247 frs. Sans coll. 340 frs.

**Dimanche 18 décembre.** — I. — **ERMENONVILLE.** Comm. M. PETIT. Dép. Nord 7 h. 25, pour Nanteuil-le-Haudouin, Bois Doval, C. Marchand, Chaalis, Le Désert, Ermenonville, Beaumarchais, Dammartin 17 h. 44. Paris 19 h. 28 kms. Coll. 178 frs.

II. — **VALLEE DE LA VIOSNE.** Comm. M. DEGOUEY. Dép. Saint-Lazare 7 h. 40, pour Liancourt-Saint-Pierre 9 h. 02, Bois-Guillaume (sources de la Viosne), Bouconviillers, Chars, Brignancourt, Santeuil, Us, Montgeroult, Boissy-l'Aillier 17 h. 06. Paris 18 h. 10. 24 kms. Coll. 211 frs.

III. — **FORET DE MARLY ET DE SAINT-GERMAIN.** Comm. M. SUTRA. Dép. Saint-Lazare 11 h. 24, pour Louveciennes 11 h. 56, Grille Royale, Tailles d'Herblay, Saint-Germain-en-Laye (retour à volonté) pour la gare Saint-Lazare. 15 kms. Pas de coll. 76 frs.

**Dimanche 8 janvier 1950.** — I. — **EAUX ET FORETS.** Comm. M. DEGOUEY. Dép. Saint-Lazare 8 h. 37, pour Conflans-Sainte-Honorine 9 h. 13, Andrézy, Chanteloup, Triel, Bords de Seine, Poissy, Forêt de Saint-Germain, Saint-Germain-en-Laye 17 h. 44. Paris 18 h. 13. 24 kms. (E.-M. 50.000<sup>e</sup> couleurs Versailles). Pas de coll. 108 frs.

II. — **FORET DE RAMBOUILLET.** Comm. M. BARBIER. Dép. Montparnasse 8 h. 58, pour Coignières 9 h. 45, Saint-Rémy-l'Honoré, Les Mesnuls, Etangs de Hollande, Saint-Léger, Rambouillet 16 h. 36. Paris 17 h. 12. 23 kms, Coll. 184 frs.

III. — **LES ROIS A DAMMARTIN.** Comm. M. SUTRA. Dép. Montparnasse 9 h. 32, pour Tacoignières-Richebourg 10 h. 59, Orvilliers, Montchauvet, Dammartin (déjeuner alsacien commandé), Bréval 17 h. 53. Paris Saint-Lazare 19 h. 16. 16 kms. (E.-M. 47 Evreux S.-E.). Pas de coll. 415 frs. S'inscrire pour le déjeuner avant le jeudi 19 h. 30.

**Dimanche 15 janvier.** — I. — **FALAISES DE LA SEINE.** Comm. M. CLÉMENT. Dép. Saint-Lazare 7 h. 21, pour Mantes 8 h. 01. Rive droite : Le Coudray, Vétheuil, La Roche-Guyon, Tripleval, Bonnières. Rive gauche : Les Coutumes, Camp Romain, Vernon. 18 h. 24. Paris 19 h. 45. 35 kms. (E.-M. Evreux N.-E.). Coll. 295 frs.

II. — **FORET DE HEZ.** Comm. M. PETIT. Dép. Nord 7 h. 20, pour Mouy-Bury 8 h. 33, Ménard, Ansacq, Traversée de la Forêt de Hez, La Neuville-en-Hez, Le Mont de César, Saint-Félix, Heilles-Mouchy 17 h. 12. Paris 18 h. 57. 27 kms. (E.-M. Beauvais N.-E. et N.-O.). Coll. 298 frs.

III. — **LE PETIT BOINVEAU.** Comm. M. FRAGNY. Dép. Austerlitz 7 h. 56 pour Bouray 8 h. 49, Tour de Janville, Petit Boinveau, Villeneuve, Etréchy 17 h. 09. Paris 18 h. 16. 20 kms. Coll. 213 frs.

*Dimanche 22 janvier.* — I. — **EN YVELINES.** Comm. M. COURTHEOUX. Dép. Orsay 8 h. 40, pour Saint-Chéron 9 h. 44, Le Val Saint-Germain, Saint-Cyr-sous-Dourdan, Saint-Arnoult-les-Yvelines, Forêt de Dourdan, Dourdan 18 h. 54. Orsay 20 h. 16. 28 kms. Pas de coll. 240 frs.

II. — **RANDONNEE DE MONTFORT L'AMAURY A RAMBOUILLET.** Comm. M. HOUSSIN. Dép. Montparnasse 7 h. 11, pour Montfort-l'Amaury 8 h. 15, Bois des Longues Mares, Mares moussues, Etang des Moines (déjeuner à l'Hôtel à Saint-Léger-en-Yvette ou tiré des sacs), Forêt de Rambouillet, Mare de Villepert, Etang de Coupe-Gorge, Rambouillet 16 h. 36. Paris 17 h. 12 ou Rambouillet 18 h. 12. Paris 19 h. 13. 25 kms. Pas de coll. 282 frs. Inscription pour le déjeuner avant le 19 janvier.

*Dimanche 29 janvier.* — I. — **FORET DE CHANTILLY.** Comm. M. BOULLON. 30 kms (terrain varié). Voir horaire au Club.

II. — **DU PAYS DE GOELE A LA MARNÉ.** Comm. M. POLLE-DEVIERMES. Dép. Nord 7 h. 25, pour Dammartin-en-Goële 8 h. 17, Bois des Tillières, Monthony, Chamby, Varredes, Trilport 17 h. 30. Paris-Est 18 h. 37. 28 kms. (E.-M. Paris N.-E. et Meaux N.-O.). Pas de coll. 261 frs.

III. — **LES TROIS PIGNONS.** Comm. M. de GOUVENAIN. Dép. P.-L.-M. 8 h. 50 pour Melun 9 h. 34, Car pour Arbonne à 9 h. 50, le Bois-Rond, les Cavachelins, Rocher de la Tortue, Les Trois Pignons, Monument des Parachutistes, Milly 19 h. 15. Corbeil 20 h. 10, 20 h. 22. Paris 20 h. 51. 20 kms. Coll. 172 frs plus car.

*Samedi 4 et dimanche 5 février.* — **VALLEE DU SAUSSERON.** Comm. M. LEMOINE. Dép. samedi Saint-Lazare 13 h. 02, pour Chars 14 h. 22, Buttes-de-Rosne, Rhus (camping), Nesles-la-Vallée, Valmondois 18 h. 42. Paris 19 h. 40. 15 kms par jour. Coll. 177 frs. Il est possible de rejoindre le dimanche matin.

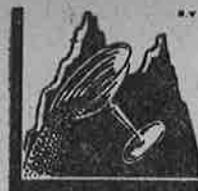
*Dimanche 5 février.* — I. — **LA GRANDE FORET.** Comm. M. STIERS. Dép. Montparnasse 7 h. 32, pour Les Essarts-le-Roi 8 h. 13, Montfort-l'Amaury, Gambaisuil, Carrefour de la Croix Pater, Etangs d'Angennes, Rambouillet 19 h. Paris 19 h. 50. 30 kms. (E.-M. Evreux N.-O.). Coll. 184 frs.

II. — **FORET DE FONTAINEBLEAU.** Comm. M. COURTHEOUX. Dép. P.-L.-M. 9 h. 10, pour Bois-le-Roi 9 h. 56, Apremont, Franchard, Recluses, Le Long Rocher, Thomery 19 h. Paris 20 h. 03. 30 kms. Coll. 270 frs.

*Dimanche 12 février.* — I. — **DE LA SEINE A L'ESSONNES.** Comm. M. POLLE-DEVIERMES. Dép. P.-L.-M. 7 h. 53, pour Ponthierry-Pringy 9 h. 13, Soisy-sous-Ecole, Beauvais, Ballancourt 19 h. 50. Paris 20 h. 51. 28 kms. (E.-M. Melun S.-E.) 282 frs ou 207 frs si coll.

II. — **EN HUREPOIX.** Comm. M. DEGOUEY. Dép. P.-L.-M. 8 h. 31, pour La Ferté-Alais 10 h. 02, Buttes de Mondeville, Beauvais, Bois des Fontaines, Prinville, Ponthierry-Pringy 18 h. 34, Paris 20 h. 01. 25 kms. (E.-M. 65 Melun S.-E.). Coll. 220 frs.

III. — **VALLEE DE L'OISE, FORET D'HALATTE.** Comm. M. FRAGNY. Dép. Nord 8 h. 55, pour Creil 9 h. 36. Pont-Sainte-Maxence 17 h. 46 ou 18 h. 40. Paris 18 h. 57 ou 19 h. 41. 20 kms. Coll. 247 frs.



## GROUPE CHAMPAGNE

*Siège social :*

*Foyer Saint-Exupéry, 1, rue Werlé, Reims.*

*Permanence : Chaque jeudi au Foyer, 1, rue Werlé.*

Au cours des mois précédents, de nombreuses sorties ont été effectuées, en particulier quatre dans les Ardennes Belges et trois à Vertus.

Le samedi 5 novembre, René Mallieux, du Club Alpin Belge, est venu faire une conférence accompagnée de projections, conférence qui a obtenu un certain succès. Le dimanche 6, une sortie a eu lieu à Vertus en l'honneur de nos visiteurs Belges qui ont accompagné R. Mallieux.

### Programme des sorties

Tous les mercredis, un communiqué passe dans la Presse à la rubrique « Sociétés ».

4 décembre : Sortie à Vertus. Comm. M. Delattre.

18 décembre : Sortie pédestre dans le Tardennois. Comm. C. Alexandre.

15 janvier : Sortie pédestre en forêt de Rilly. Comm. P. Habran.

29 janvier : Sortie à Vertus. Comm. A. Barbarin.

12 février : Sortie à Vertus. Comm. M. Closson.

L'Assemblée générale ordinaire aura lieu dans la première quinzaine de janvier; une invitation individuelle sera adressée à chacun de nos membres.

## UTILISATION DES REFUGES

### de la SECTION DE BRIANÇON POUR LE SKI D'HIVER ET DE PRINTEMPS

*Renseignements pour la saison 1949-1950*

Refuge Caron (3.170 m.) : Toujours ouvert, poêle à bois, gardé à Pentecôte.

Refuge du Sèle (2.699 m.) : Toujours ouvert, poêle à bois.

Refuge du Glacier Blanc (2.550 m.) : Une partie est toujours ouverte, poêle à bois.

Refuge de la Vallée étroite (1.790 m.) : Ouvert pour les week-end ou sur demande au gardien Piero Maggi, Les Arnauds, Bardonnèche (Italie).

Refuge Chancel (2.508 m.) : Clé chez le gardien, Jules Retourna, à La Grave, ouvert pour les week-end à partir du 15 mars, à Pâques et à Pentecôte.

Refuge de l'Alpe du Villar d'Arène (2.079 m.) : Refuge d'hiver toujours ouvert, poêle à bois, gardé à Pâques et à Pentecôte et pour les week-end à partir de Pâques; gardien Paul Jouffrey, à La Grave.

Refuge de l'Aigle (3.441 m.) : Toujours ouvert.

NOTA. — a) les refuges ne sont pas munis de combustibles.

b) poste de secours dans chacun de ces refuges;

c) on est prié de noter le changement de gardiens survenu pour les refuges Chancel et de l'Alpe d'Arène, à partir du 1<sup>er</sup> novembre 1949.